

Inu72

BULLETIN TRIMESTRIEL DES INSTITUTEURS PROFESSEURS
DES ÉCOLES ET P.E.G.C. DES HAUTS- DE-SEINE



SYNDICALISATION P.2

Dès maintenant :

Syndiquez-vous !



« déclin des institutions »

STAGE SYNDICAL P.4-5

Réussir à l'école

Réussir l'école



STAGE SYNDICAL P. 6-7

Donner corps à

**l'identité profession-
nelle**



SNUipp - FSU

BONNES VACANCES REPOSANTES



POUR UNE RENTREE REVENDICATIVE !

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Charlotte BŒUF
Elisa RADUCANU

TRÉSORERIE/FICHER

Eric RACOFIER
Sophie MARTIN

SECTEUR ADMINISTRATIF

Tous les délégués du personnel
et les militants à la section

FORMATION - PÉDAGOGIE

Charlotte BŒUF
Patrick PELLOUX
Elisa RADUCANU

DÉBUT DE CARRIÈRE

Sabine MAZARS
Pauline CANER-CHABRAN

SOCIÉTÉ - LAÏCITÉ

Stéphane KOPER

DIRECTION D'ÉCOLE

Eric RACOFIER
Edmond PHILIPPART
Pascal HOUDU

ASH

Nathalie HAYI
Christel VERGNIOL

COMMUNICATION

Jacky LIZÉ

SUIVI DES SOUS-SECTIONS

Stéphane KOPER
Pascal HOUDU

SANTÉ (CLM, CLD...)

Anne GUIGNON
Fabienne PASQUIER-ROUVRAIS

RETRAITÉS - PROTECTION SOCIALE

Gérard LE CORRE
Jean-Pierre LABARRE
Yolande TRAIMOND

AVS- EVS, AESH

Fabienne PASQUIER-ROUVRAIS

DÈS MAINTENANT, SYNDIQUEZ-VOUS !

**SE SYNDIQUER, UN ACTE INDIVIDUEL AU SERVICE DU COLLECTIF !
POUR VOUS, POUR L'ÉCOLE, POUR LE MÉTIER, POUR UNE AUTRE SOCIÉTÉ !**

Plus de 1600 instituteurs et professeurs des écoles sont syndiqués au SNUIPP-FSU dans les Hauts de Seine. Ils apportent ainsi les seuls moyens dont dispose le syndicat pour assurer la défense des personnels. Bien plus, ils contribuent à la vie et au fonctionnement du SNUIPP et de la FSU.

En vous syndiquant, vous contribuerez à l'élaboration des positions et des actions collectives. Régulièrement, vous serez informés par la presse nationale et départementale. Lors des différentes opérations administratives, vous serez informés individuellement de votre situation (promotion, mouvement, permutations nationales, stages).

Vous pouvez vous syndiquer, et donc nous renouveler votre confiance, dès maintenant :

- soit en nous renvoyant votre bulletin d'adhésion 2016-2017 à l'adresse suivante : SNUIPP-FSU 92 3 bis rue Waldeck Rochet 92000 Nanterre
- soit en vous syndiquant en ligne en allant sur notre site

Nous avons encore et toujours besoin de votre engagement pour partager et porter ensemble nos valeurs pour une Ecole de la République fondée sur la justice et l'équité.

C'est grâce à vous que nous pouvons fonctionner. Plus nous serons nombreux et plus nous serons forts, et c'est ensemble que nous gagnerons les batailles engagées.

MERCI POUR VOTRE CONFIANCE !



JE ME SYNDIQUE EN LIGNE

POUR MON MÉTIER, POUR MOI POUR L'ÉCOLE

**LE SNUIPP-FSU92
FERMERA SES PORTES
DU 8 JUILLET AU 23 AOÛT INCLUS.**

***NOUS RÉPONDONS AUX MAILS DU 8 AU 15 JUILLET,
PUIS DU 21 AU 24 AOÛT.***

BONNES VACANCES !



BUREAU DÉPARTEMENTAL

Permanences Section du SNUipp-FSU 92
3, bis rue Waldeck Rochet
92000 NANTERRE

Tél : 01 47 24 16 40

Fax : 01 47 25 52 49

Courriel : snu92@snuipp.fr

<http://92.snuipp.fr>

C.C.P. PARIS 19.929.50F

Caisse de solidarité

C.C.P. : PARIS 22.002.40W

N° 225 - 3ÈME TRIMESTRE 2017 - PRIX 1,37 €

Secrétaire de rédaction de SNU 92 : Jacky Lizé

Directeur de publication : Jacky Lizé

Réalisation : Adhrena C&M - Tél : 06 08 73 22 29

Imprimeur : UP - 75008 Paris

Commission Paritaire n° 0121 S 06748

Dépôt légal : 4^e trimestre 2010 ISSN 1259-0029

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2016-2017

L'ANNÉE SCOLAIRE QUI S'ACHÈVE FUT UNE ANNÉE RICHE DE PLUSIEURS TEMPS FORTS PLACÉS SOUS LE SIGNE DE LA REVENDICATION ET DE LA CONVIVIALITÉ.

3 STAGES SYNDICAUX ONT ÉTÉ ORGANISÉS PAR NOTRE SECTION DÉPARTEMENTALE.

Le 1er a eu lieu le mardi 8 novembre 2016 avec l'intervention de Dominique CAU BAREILLE, chercheuse en ergonomie à l'université de Lyon. Avec elle, nous avons abordé les problématiques de la santé au travail et plus particulièrement l'impact de notre métier d'enseignant sur notre santé.

Le second stage qui a eu lieu le 6 mars 2017 était consacré à la violence en milieu scolaire. Le matin Rémi CASANOVA, enseignant chercheur à l'université de Lille et ancien enseignant des Hauts-de-Seine, nous a restitué l'état de ses travaux de recherches sur les différentes formes de violences que l'on peut rencontrer en milieu scolaire. L'après-midi était consacrée à la violence produite par l'institution scolaire sur les personnels enseignants.

Enfin, notre troisième et dernier stage qui s'est déroulé le 1er juin 2017 avec l'intervention de Philippe MEIRIEU nous a permis de réinterroger la notion de réussite scolaire. Qu'entend-on par le terme de réussite ? Comment l'enviesager dans notre relation aux élèves ?

Ces stages ont été des moments forts tant par le contenu et la réflexion proposée que par la convivialité de ces journées qui nous ont permis de nous retrouver, de discuter, de prendre un peu le temps malgré la course du quotidien

pour réfléchir ensemble et croiser nos regards sur ce métier que nous exerçons tous.

CETTE ANNÉE A AUSSI ÉTÉ REVENDICATIVE.

Les réunions d'information syndicale organisées partout dans le département ont permis à de nombreux enseignants de se rencontrer, de partager, de s'informer. Elles ont souvent abouti à la résolution de problèmes locaux, avec les IEN notamment.

La grève départementale du 23 mars, très fortement suivie dans certaines communes, a permis aux enseignants de crier leur ras le bol des rythmes scolaires. Une délégation a rencontré le Directeur Académique pour lui faire entendre le malaise ressenti par les collègues sur la mise en place des rythmes scolaires et leurs conséquences sur les conditions de travail des enseignants et des élèves.

L'ACTION SUR LES RYTHMES SCOLAIRES CONTINUE !

Le SNUIPP invite désormais tous les collègues à interpeller le nouveau ministre de l'Éducation Nationale grâce à une pétition en ligne, ainsi qu'à s'emparer de la question en conseil d'école.

Pauline CANER-CHABRAN

UNE ANNÉE AU SERVICE DE L'ACTION AVEC LA PROFESSION

Parce que le temps de l'école n'est pas celui du politique, le SNUipp-FSU, avec les collègues, a pris le temps tout au long de l'année de s'interroger sur ce que devrait être un projet cohérent et ambitieux pour l'école.

Cette année 2016-2017 a été riche en débats, émergences et confrontations d'idées, positionnements... dans un contexte de campagnes électorales où l'école est instrumentalisée par des hommes politiques qui brillent parfois par leur méconnaissance du métier.

Avec les enseignants, pour les enseignants, le SNUipp-FSU porte des valeurs fortes pour l'école, les personnels, le service public et la société.

Des enseignants-chercheurs sont venus nous faire part de leur réflexion, des militants, partout dans le département, se sont investis en temps et en énergie pour faire du SNUipp-FSU un outil collectif au service de tous et de chacun.

Fort de cette expérience partagée et bien décidée à continuer à se positionner auprès de la profession, la section départementale vous souhaite de bonnes vacances reposantes et vous retrouve en septembre pour une rentrée revendicative.

*Charlotte BOEUF – Elisa RADUCANU
LE 3 JUILLET 2017*



RÉUSSIR À L'ÉCOLE...

Qu'est-ce que la réussite pour tous ? Le 1er juin 2017, Philippe Meirieu est intervenu autour de cette question à cette journée très riche.*



Philippe MEIRIEU commence par rappeler que l'échec scolaire, à l'échelle de notre société, n'est pas un problème mais une solution à la sélection. La question de la réussite et de l'échec scolaire est donc bien une question de société. Les politiques utilisent à tour de bras ces notions mais celles de capacité, d'aptitude, sont à interroger : elles renverraient à un patrimoine génétique... Les aspirations de l'enfant sont bien souvent réduites par lui-même, son ambition est rognée en fonction du message envoyé par la société. La notion de réussite est à la croisée de problèmes sociaux, institutionnels et organisationnels. Afin d'apporter des réponses, il convient de tenter de mettre en cohérence les enjeux, les perspectives et les transformations nécessaires.

UNE ÉCOLE QUI MET À MAL LA NOTION DE « RÉUSSITE » ET SES CONDITIONS

Il faut en effet réussir à transformer la démocratisation de l'accès en démocratisation de la réussite. En 1959, on assiste à une explosion scolaire avec la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. Pendant 10 ans, un collège sera construit chaque jour en France. Afin de trouver des enseignants, une partie des instituteurs va aller vers le second degré, ceux qu'on a appelé les PEGC. Les professeurs sont recrutés au niveau BAC avec une for-

mation de quatre jours ! En 1968, tous les enfants de 15-16 ans sont scolarisés, beaucoup sont en situation d'échec. Ceux qui étaient auparavant victimes de l'exclusion sont maintenant coupables de leur échec. On le voit, accueillir ne suffit pas. Il en va de même pour l'école inclusive : sans moyen, sans formation, on n'obtient pas de réussite et on fait porter la responsabilité de l'échec à ceux qu'on accueille. On en arrive même à une légitimation sociale et institutionnelle de l'échec. Un des enjeux que l'école doit relever, en particulier l'école inclusive, c'est de ne pas refaire l'erreur de l'intégration sans transformation.

A l'âge de 15 ans, les études indiquent que 5 années séparent les élèves en échec de ceux qui réussissent.

UN ÉCART SOIGNÉ PAR L'EXTERNALISATION

L'évaluation des élèves aujourd'hui consiste bien souvent à vérifier qu'ils ne relèvent pas d'autres lieux que l'école : c'est l'idée que la réussite se joue par le fait qu'on ajoute à la classe une multitude d'aides. C'est une logique centrifuge : on éjecte de la classe, on renvoie à l'extérieur les difficultés identifiées à l'intérieur. L'enfant lui-même a donc le sentiment que l'essentiel se joue à l'extérieur de la classe. Le RASED, en revanche,

est le contrepoint de l'externalisation. Mais son affaiblissement dû aux suppressions de postes a permis le développement de cette externalisation, qui d'ailleurs coûte cher à l'institution : les sommes réglées aux officines de soutien scolaire sont déductibles à 50 % des impôts !

UN CHANGEMENT DU STATUT DE L'ENFANT ET DE L'ENFANCE

La contraception a radicalement changé la nature de l'éducation. La majorité des enfants présents dans nos classes ont été désirés, ils sont fabuleux pour leurs parents. Autrefois, les parents se devaient de faire le bonheur de leurs enfants, c'est maintenant le contraire. Les enfants subissent donc des pressions mais exercent également un pouvoir. Réussir, pour l'enfant, c'est satisfaire ses pulsions. Notre société de marché les entretient et cherche à les identifier pour donner l'occasion de les satisfaire. Un véritable projet éducatif devrait être d'inhiber l'infantile pour faire accéder à la réflexion, à la pensée.

UN STATUT SOCIAL DES ENSEIGNANTS EFFRITÉ

Autrefois, il y avait un grand respect et une acceptation des méthodes des enseignants. Aujourd'hui, on se mêle de tout pour des



RÉUSSIR L'ÉCOLE

notion lors d'une journée de stage organisée par le SNUipp-FSU 92. Près de 120 collègues ont participé



intérêts individuels. Les moyens donnés à l'école primaire sont parmi les plus bas de l'OCDE : 6200 \$ par enfant en France, contre 8300 en moyenne dans l'OCDE. C'est d'autant plus difficile pour les enseignants que le projet politique est introuvable : il n'y pas de « bien commun » qui permettrait de renoncer aux « intérêts individuels ».

Il est donc aujourd'hui nécessaire de repenser la notion de réussite.

POUR UNE ÉCOLE DE L'APPRENTISSAGE DE LA PENSÉE

L'enjeu majeur est de former nos élèves à résister à l'impérialisme de la pulsion, car c'est dans cette résistance que se construit la pensée. L'acte pédagogique permet de surseoir à l'acte et de nourrir le sursis par la culture (Janusz Korczak). Le travail du pédagogue est de donner le temps de construire sa pensée, mais également de l'exprimer. Il faut permettre de passer de la pulsion à la pensée, en dés-intriquant le « croire » (ce qu'on ne peut prouver) du « savoir » (ce qu'on peut prouver). C'est le but de l'école laïque : la séparation des croyances et du savoir. Donc, le maître ne doit pas enseigner ses savoirs par des croyances. Il faut travail

ler ensemble l'intentionnalité du projet et la construction de compétences, faire accéder l'élève au sens. Pour cela, nous devons articuler la finalisation et la formalisation, la mobilisation et la compréhension. La dialectique entre découverte et organisation, formalisation et stabilisation permet de connaître vraiment. Il est également important de construire du collectif, de la coopération, de l'entraide, car l'apport de chacun est nécessaire. Tout cela permet l'école de la réussite : une exigence à tous les niveaux afin de penser de façon autonome, chercher, trouver, examiner la validité...

POUR UNE ÉCOLE « INSTITUTION DE SERVICE PUBLIC »

L'école n'est pas un service, mais une institution : elle a une capacité à promouvoir des valeurs. En tant qu'institution, l'école doit être structurée par ses finalités et permettre aux acteurs de construire les meilleures modalités pour les atteindre. Elle ne peut être qu'inclusive, et lutter contre toutes les formes de discrimination et d'externalisation. Elle ne peut pas être astreinte à l'obligation de résultats, mais au contraire à une obligation de moyens. Le fonctionnement

de l'école devrait être sous le signe de l'accompagnement, pas du contrôle.

QU'EST-CE QUE RÉUSSIR ?

Le progressisme administratif, celui du management, de la mise en concurrence, du pilotage par les résultats, s'oppose au progressisme pédagogique, c'est-à-dire au principe de l'éducabilité de tous, articulé à la liberté de chacun. L'évaluation est au service du dépassement de chaque individu. La question n'est pas « qu'est-ce que réussir ? » mais « quel est le moyen de toute réussite authentique, au service du développement de chacun et de sa liberté de choix ? »

COMBAT INSTITUTIONNEL ET COMBAT PÉDAGOGIQUE

A l'issue de cette présentation de Philippe MEIRIEU, riche et passionnante, et après de nombreux échanges dans la salle, le SNUipp-FSU 92 rappelle l'importance d'associer le combat institutionnel sur des principes et le combat pédagogique fondé sur des valeurs. Il faut poursuivre la défense politique et syndicale des services publics tout en maintenant la défense de leur qualité, que ce soit en termes d'exigence mais aussi d'accord avec les défis de notre temps, qui sont la coopération, la construction de la pensée, l'anticipation, la réflexivité. Le service public peut s'emparer de ces enjeux. Nous devons montrer ce que l'école réussit.

Fabienne ROUVRAIS

* *Philippe MEIRIEU : enseignant, chercheur, pédagogue, militant... Pour en savoir plus, visitez son site <https://www.meirieu.com/>*

DONNER CORPS À L'IDENTITÉ PRO

L'après-midi du stage du 1er juin était consacré à la réussite professionnelle : à une tentative de définition, ; au cadre nécessaire pour son éclosion ; et enfin la réussite à travers le prisme de l'action syndicale. Ce qu'a permis le syndicat départemental sur la notion de réussite.

Nous avons commencé par projeter un extrait du film « *Un parmi les autres* » réalisé par la FNAREN* sur la fonction du maître G, enseignant rééducateur. Depuis 2008, et en particulier en 2010, les RASED ont été très fortement mis à mal car ils renvoient l'institution à son propre échec. Il nous faut apprendre à faire avec la difficulté qui ne sera jamais éradiquée ; accepter que ni le maître, ni la pédagogie ne sont tout puissants ; apprendre à travailler en équipe et à faire face ensemble lorsque la difficulté est là.

Cela a permis de faire le lien entre l'intervention de Philippe MEIRIEU le matin et la thématique de l'après-midi, puisque le rôle particulier du maître G permet à l'enfant d'entrer dans sa propre réussite et à l'enseignant de sortir du sentiment d'échec.

LE SENTIMENT DE RÉUSSITE PROFESSIONNELLE

Dans le même esprit s'en est suivi la projection d'une partie du court-métrage « *3 x Manon* »** qui illustre une réussite professionnelle d'une enseignante, malgré (voire contre) l'institution.

La réflexion s'est poursuivie sur le sentiment de réussite professionnelle. Nous avons développé le fait que jamais la question du métier enseignant n'avait été travaillée par les gouvernements successifs, alors même que le rôle de l'école, la sociologie des élèves et des enseignants avait été complètement transformés au fil des années. Les missions des enseignants ne sont plus les mêmes, eux ne sont plus les mêmes mais leur identité professionnelle n'a pas été redéfinie. Les paradoxes liés à notre profession particulière (peu ou pas de formation, mais injonction à tout enseigner, faible considération sociale mais c'est à l'école que l'on demande de prévenir les maux de la société...) ont conduit à une crise du métier qui se traduit depuis quelques années par une crise aiguë du recrutement, en particulier dans notre académie. Cela se traduit par un sentiment

collectif d'un métier en manque de reconnaissance, même si individuellement les enseignant-es déclarent généralement aimer leur métier et aimer l'exercer.

Le problème de la réussite professionnelle est celui de la reconnaissance individuelle dans un système collectif qui efface l'individu. Certains d'entre nous parviennent à s'affranchir du besoin de reconnaissance en se sortant du collectif, mais beaucoup finissent par souffrir et, peu à peu, perdent l'estime de soi au travail. Ce que nous devons réussir à faire évoluer, c'est la reconnaissance de notre métier dans sa globalité, avec toute sa richesse, sa complexité, le besoin de formation tout au long de la carrière, le besoin d'espace de dialogue, le besoin d'humain et de place au doute partagé, les regards croisés, le temps, l'argent...Ainsi, sûrement, le sentiment de réussite du métier pourra se partager et s'exprimer.

UN CADRE INSTITUTIONNEL POUR FAVORISER LE SENTIMENT DE RÉUSSITE ?

Le travail du syndicat est d'agir sur le cadre collectif pour favoriser le sentiment de réussite professionnelle. On construit des revendications autour de la réussite professionnelle avec l'idée que le cadre qui est posé par l'institution devrait favoriser le sentiment de

réussite professionnelle. Le SNUipp-FSU a la particularité de s'intéresser tout autant au développement professionnel de l'enseignant et de ses conditions de travail qu'à l'Ecole dans toutes ses dimensions. Nous avons donc développé les principaux mandats, élaborés collectivement par les syndiqués lors de nos congrès départementaux et nationaux, sur les éléments de ce cadre collectif qui doivent concourir à l'épanouissement individuel et collectif des enseignants dans leur métier : La formation initiale et continue, cheville ouvrière d'un métier complexe ; le décrochage du temps élèves et du temps enseignants par le développement de plus de maîtres que de classes pour travailler autrement ; réduire les effectifs des classes, travailler les relations entre les familles et l'école ; augmenter les salaires et aboutir à la reconnaissance de notre temps de travail réel...(vous pouvez retrouver l'intégralité de nos mandats sur notre site 92.snuipp.fr).

Nous avons mis ces mandats en relation avec les premières déclarations du nouveau président de la République et exprimé nos craintes face à un projet éducatif à l'opposé de ce que nous portons syndicalement, fondé sur la rentabilité et l'évaluation et qui à peine arrivé au pouvoir met à mal le fonctionnement collectif qu'a permis le dévelop-



PROFESSIONNELLE : UN POINT DE VUE SYNDICAL

*à travers deux illustrations et un zoom sur le RASED ; à son développement contrarié par la crise du métier
questionnement et cette problématique sont la suite d'une discussion entamée lors de notre dernier congrès*

pement du dispositif plus de maîtres que de classes. Plus que jamais le rôle du syndicat va être de se mobiliser pour que le cadre que nous défendons et qui, pour nous, est le plus propice tant à la réussite professionnelle « évaluable » qu'au sentiment de réussite individuel, puisse exister.

LE SYNDICALISME COMME FACTEUR DE SENTIMENT DE RÉUSSITE

Nous avons enfin posé la question sur le lien qui pourrait exister entre le fait d'adhérer à notre syndicat et à son projet pour l'école et le sentiment de réussite professionnelle. Dans une société très individualiste comme la nôtre, l'organisation syndicale qui est par nature un outil au service du collectif, a justement été créée pour défendre des revendications collectives. Cependant, ce n'est pas parce que les travailleurs vont mal que le syndicalisme va bien. Et pourtant... sans un syndicalisme fort et sans la redynamisation des identités professionnelles et des collectifs de travail il est difficile de protéger les personnes et de permettre à chacun d'accéder au sentiment de réussite professionnelle... ou de protéger chacun du risque d'exclusion professionnelle.

Nous avons tenté de montrer que les temps de rencontre et d'échange que nous proposons, le fait de partager une même vision de notre métier permettait déjà de mieux vivre ce dernier : « une identification plus heureuse à une profession moins malheureuse ». Ces réunions, ces stages... nous permettent également de prendre ce temps de recul indispensable pour penser notre métier, échanger sans pression et croiser nos regards sur notre vécu commun. Enfin, ces moments de convivialité que nous partageons ensemble, à différentes occasions, peuvent vraiment être l'occasion de retrouver une parole, une forme de créativité et dans la rencontre avec l'autre, l'occasion de retrouver son potentiel à soi que le système institutionnel nous pousse à oublier.

Le syndicat est un outil, il n'est pas une institution. A ce titre il peut être modifié, amendé, repensé, ré-organisé en fonction des besoins de la profession. Le syndicat, nous ne pouvons que le définir ensemble puisqu'il nous concerne tous.



PAROLES DE SYNDIQUÉ-ES

La journée s'est terminée par un échange avec les collègues présent-es dans la salle. Certains collègues ont exprimé leur ras le bol des injonctions permanentes venues d'en haut et ont témoigné d'un fonctionnement collectif dans l'école depuis de nombreuses années qui leur permet de s'affranchir des directives institutionnelles qui ne leur semblent pas pertinentes. Ils ont invité le SNUipp-FSU à renforcer le contact direct avec les écoles.

Des membres du conseil syndical, responsables de listes mails de commune, ont également témoigné de la difficulté à avoir des retours aux questions posées par mail, et invité les collègues à venir participer aux moments d'élaboration collectifs du projet syndical que sont les congrès départementaux.

taux.

La possibilité offerte par ce stage d'avoir une parole libre et partagée a été très appréciée, et le rôle du SNUipp-FSU92 comme vecteur de collectif a également été mis en avant. Les collègues ont rappelé que ces moments proposés par le syndicat peuvent être récupérés sur le temps de travail, ce qui peut faciliter la présence aux réunions.

Des enseignantes en établissement spécialisé ont fait part de leur quotidien, de leur isolement puisqu'elles sont souvent les seuls membres de l'Education Nationale dans un établissement de soins, et elles ont témoigné du fait que les stages syndicaux ou les réunions d'information syndicale étaient les seuls moments où elles pouvaient rencontrer d'autres enseignants. Du fait de leur isolement, c'est par la presse syndicale qu'elles gardent contact avec « l'ordinaire » du métier.

Enfin, il a été proposé que pour retrouver un sentiment collectif positif du métier, une initiative type « la grande lessive » pourrait être organisée, afin de mettre en avant nos réussites professionnelles et redonner une bonne image du métier.

Le prochain stage syndical aura lieu le 14 novembre 2017 avec Nico Hirtt et portera sur les objectifs de l'école.

Charlotte BOEUF

** FNAREN : Fédération Nationale des Associations départementales des Rééducateurs, rééducatrices de l'Education Nationale*

*** : Mini-série télévisée française en 3 épisodes de 52 minutes créée et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade en 2013*

PARCE QUE NOUS SOMMES SYNDIQUÉS...

Souvent, lors des RIS, stages et autres rencontres, nous disons, le syndicat, le SNUipp-FSU, c'est nous, c'est vous... Que veut-on dire par là ?

UN FONCTIONNEMENT DÉMOCRATIQUE



Au sein du SNUipp-FSU 92, les décisions se prennent collectivement. Des instances se réunissent régulièrement pour prendre des décisions sur l'information à donner, sur l'action...

Le conseil syndical est l'organe politique qui décide des orientations de la section départementale entre deux congrès (qui ont lieu tous les 3 ans). Il se réunit cinq fois par an et est composé de trente collègues, qui ont été élus par l'ensemble des syndiqués pour trois ans lors des élections internes.

Les membres du conseil syndical sont des représentants des communes ou des bas-sins dans lesquels ils travaillent. Ainsi, il y a des membres du conseil syndical un peu partout dans le département. Lorsque nous nous réunissons, nous discutons de ce que disent les collègues dans les salles des maîtres, dans les différentes réunions, et c'est à partir de cela que nous construisons nos mandats et nos actions.

Tous les syndiqués ont la possibilité de contacter un membre du CS pour lui faire part d'une opinion, d'une réflexion, une idée, un vœu, un problème...pour qu'il soit évoqué au conseil syndical. Tous les syndi-

qués ont aussi la possibilité de venir au CS en tant qu'invité représentant leur commune. Le SNUipp-FSU a toujours cherché à se construire avec la profession, c'est son essence même.

Les membres élus au CS :

Yves ALIBERT (Boulogne) - Anne BIZERAY (Montrouge) - Charlotte BŒUF (Colombes) - Pauline CANER (Clamart) - Stéphanie CARDOSO (Colombes) - Alain CURALLUCI (Sèvres) - Nathalie DEHON (Antony) - Stéphanie DUFFOUR (Rueil) - Magali DURIEZ (Villeneuve) - Isabelle GENTY (Malakoff) - Anne GUIGNON (Nanterre) - Nathalie HAYI (Clamart) - Pascal HOUDU (Courbevoie) - Stéphane KOPER (Châtillon) - Jean-Pierre LABARRE (retraité) - Jacky LIZÉ (Clichy) - Sylvianne MAILLET (retraîtée) - Catherine MASSON (Issy les Moulineaux) - Alberto MOSCARDO (Asnières) - Christine PARAT (Bagneux) - Patrick PELLOUX (Clamart) - Edmond PHILIPPART (Châtillon) - Céline POTVIN (Châtenay) - Eric RACOFIER (Le Plessis) - Elisa RADUCANU (Clichy) - Fabienne ROUVRAIS (Asnières) - Christel VERGNIOL (Bagneux)

Les représentants des communes :

Mathilde Eisenberg (Nanterre) - Delphine Hostalier (Asnières) - Gaëlle Jensen (Gennevilliers) - Armelle Pertus (Gennevilliers)

LES SOUS-SECTIONS

De nombreuses communes du département ont un représentant syndical qui s'occupe d'animer la vie syndicale locale. Ce sont les sous-sections. Elles servent à réunir les collègues, discuter des problématiques locales. Pour beaucoup, elles ont une liste de diffusion mail indépendante. L'histoire syndicale et militante de notre département fait qu'il n'y a pas de sous-section dans toutes les communes. Tous les syndiqués peuvent décider de monter une sous-section dans leur commune. Pour cela, vous pouvez faire appel à la section départementale, outil qui peut apporter des informations, du matériel, des militants chevronnés pour venir aider si besoin, fournir une liste de diffusion...

LES CORRESPONDANTS D'ÉCOLE

Il y a un ou plusieurs syndiqués pratiquement dans chaque école du département. Certains ont décidé de jouer un rôle à l'échelle de leur école : ouvrir et rendre accessible la presse syndicale reçue dans les écoles, discuter avec leurs collègues des actions ou réflexions en cours, les orienter vers la section départementale en cas de besoin...Tous les syndiqués peuvent jouer ce rôle dans leur école. Ce rôle permet de créer du lien entre les collègues, de se servir du SNUipp-FSU comme d'un outil collectif au service de tous, se sentir actif en tant que syndiqué.

Quand nous disons que le SNUipp-FSU, c'est nous tous, cela veut dire que chacun à sa manière, selon ses choix, avec ses envies et ses disponibilités, a un rôle à jouer pour renforcer cet outil, le rendre plus performant, plus fort, plus représentatif, face à l'administration, pour faire connaître et porter un projet innovant et ambitieux pour l'école et les personnels.

Nous vous remercions de la confiance que vous accordez au SNUipp-FSU. N'hésitez pas à participer à la vie du syndicat pour, ensemble, constituer une force d'opposition et de proposition incontournable.

Elisa RADUCANU

